

torze grands kia-lan de religieux , ou monastères. Quant aux petits , on ne saurait les compter. Le premier jour de la quatrième lune , on fait un balayage général dans la ville , on arrose les rues , les places , les carrefours. On étend au-dessus de la porte de la ville des tapis et des draperies parfumées , avec un grand nombre d'ornemens. Le roi , la reine et les filles de sa suite , viennent se placer sous cette espèce de dais. Le Kiu-ma-ti (c'est le religieux qui préside aux grands monastères , et pour lequel le roi a la plus grande vénération) précède la statue. Quand elle est arrivée à trois ou quatre li de la ville , on prépare un char à quatre roues , haut de trois tchang (30 pieds) , et semblable du reste aux voitures de voyage , avec toutes sortes d'ornemens précieux , des rubans et des banderoles , et on y place la statue , entre deux figures de Phou-sa , et suivie de celle des autres dieux , avec une foule d'ornemens d'or et d'argent , ou de marbre , suspendus en l'air. Quand la statue n'est plus qu'à cent pas de la porte , le roi ôte sa tiare , prend un vêtement neuf , sort de la ville , et va pieds nus au-devant de l'image , tenant à la main des parfums et des fleurs. En ap-